

NOTES GÉOGRAPHIQUES

- Phimodera laevilinea* Stål. — Turcomanie: Askhabad (*Sokoloff*).
Eurygaster dilaticollis Dohrn. — Bulgarie: Sofia (*Apfelbeck*).
Derula flavoguttata M. R. — Bulgarie: Burgas (*Id.*).
Geotomus latiusculus Horv. — Turkestan: Samarkand (*Reitter*).
Shirus congener Jak. — France méridionale: Grasse (*V. Mayet*).
Diploxya cordofana Mayr. — Egypte (*Mus. Hung.*). Espèce nouvelle pour la faune paléarctique.
Stenocephalus agilis Scop. var. *femoralis* Noualh. — Algérie: Lalla Maghrnia (*Puton*).
Therapha Hyoscyami L. var. *nigradorsum* Put. — Turkestan (*Sokoloff*).
Therapha Hyoscyami L. var. *flavicans* Put. — Algérie: Biskra (*V. Mayet*); Perse septentrionale: Schachrud (*Christoph*).
Megalomerium meridionale Costa. — Dalmatie: Spalato (*Novak*).
Cymus obliquus Horv. — Bosnie: Dervent (*Hilf*).
Metopoptax Origani Kol. var. *fuscinerbis* Stål. — France: Beaujolais. J'ai pris un exemplaire, le 15 août 1891, sur la « Roche folle », près Vaux (dép. du Rhône).
Neurocladus brachioidens Duf. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*); Syrie: Caïffa (*Reitter*).
Drymus confusus Horv. — France: Haute-Loire (*V. Mayet*); Carniole: Bischoflack (*Ludy*).
Notochilus nervosus Fieb. var. *intermedius* Put. — Grèce: Attica (*Reitter*).
Acalypta nigrina Fall. — France: Cantal (*V. Mayet*).
Pachynomus picipes Klug. — Caucase: district de Noukha (*E. Koenig*).
Piezostethus ciliatus Jak. — Arménie russe: Mont Alagoes (*Reitter*).
Microphysa pselaphiformis Curt. — Arménie russe: Mont Alagoes (*Reitter*).
Calocoris vicinus Horv. — Bulgarie: Sofia (*Apfelbeck*).
Lygus Foreli Mey. — Bosnie: Uvatz (*Hensch*).
Derocoris scutellaris Fabr. var. *morio* Boh. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
Dicyphus geniculatus Fieb. — Dalmatie: Spalato (*Novak*).
Macrolophus costalis Fieb. — France méridionale: Roquebrun (Hérault), juin, sur les Cistes (*V. Mayet*); Algérie: Teniet-el-Haad (*Dr Chobaut*).

Montandon, 1897

Rev. Ent., Caen 16: 97-104

on compte

- Macrolophus glaucescens* Fieb. — Bosnie: Uvatz (*Dr Hensch*).
Macrotylus Horvathi Reut. — Bohême: Libsice, sur *Ballota nigra* (*Duda*).
Campylomma Crtzenii Reut. — Herzégovine: Domanovich (*Hensch*).
Cicadetta annulata Brull. — Bulgarie: Ajilos (*Apfelbeck*).
Helicoptera parnassia Stål. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
Mycterodus confusus Stål. — Serbie: Pozarevatz, Ak-Palanka (*Hilf*).
Hysteropterum corniculatum Put. — Dalmatie: Lesina (*Novak*).
Tettigometra atrata Fieb. — France méridionale: Grasse (*V. Mayet*).
Tettigometra fusca Fieb. — Crimée: Friedenthal (*Retowski*).
 » *afra* Kb. — Syrie: Caïffa (*Reitter*).
 » *Barani* Sign. — Dalmatie: Spalato (*Novak*); Bulgarie: Varna, Burgas (*Apfelbeck*); Caucase: Derbend (*Koenig*); Syrie: Caïffa (*Reitter*).
Tettigometra laeta H.-Sch. — Serbie: Ak-Palanka (*Hilf*).
 » *brachycephala* Fieb. — Dalmatie: Spalato (*Novak*).
 » *hispidula* Fieb. — Serbie: Pozarevatz, Ak-Palanka (*Hilf*).
Agallia limbata Kb. — Bosnie: Klekovaca (*Apfelbeck*).
Gnathodus angustus Then. — Dalmatie: Lesina (*Novak*).
Platymetopius acicularis M. R. — Syrie: Caïffa (*Reitter*).

NOUVELLES

Espèces d'Hémiptères-Hétéroptères d'Algérie et de Tunisie

Par A.-L. MONTANDON.

Stibaropus laevicollis n. sp.

De même taille que *S. Henkei* Jakow., auquel il ressemble beaucoup comme forme et comme couleur; n'en diffère à première vue que par l'absence de rides transversales sur la partie postérieure du pronotum et sur l'écusson; ces rides, en sillons transversaux bien accentués chez *S. Henkei* Jakow., sont presque nulles chez *S. laevicollis* Montand., à peine visibles, très superficielles sur la base et les côtés latéraux de l'écusson. En outre, chez *S. laevicollis* Montand., la tête est plus longue que large, les joues paraissent un peu moins arrondies latéralement au-devant des yeux et un peu

catalogued

plus atténuées en avant, où elles dépassent le tylus d'une façon plus sensible que chez *S. Henkei* Jakow. Les yeux à peine saillants sont aussi très sensiblement plus petits que ceux de *S. Henkei* Jakow. Toute la partie antérieure du pronotum, y compris le bourrelet du bord antérieur, brillante et lisse, imponctuée, tandis que chez *S. Henkei* Jakow., le bourrelet du bord antérieur du pronotum est ponctué; et, sur le disque de la partie antérieure, la dépression derrière le bourrelet est aussi densément ponctuée. La partie postérieure du pronotum et l'écusson non ridés sont assez grossièrement, irrégulièrement et par places assez superficiellement ponctués. Le rostre, plus court que chez *S. Henkei* Jakow., ne dépasse pas les hanches intermédiaires. — Long., 6,5 mill.

Sfax. Des chasses de M. Marcel Vauloger de Beaupré (1896). Ma collection.

Stenophthalmicus mixtus n. sp.

Allongé, étroit, subparallèle, à convexité très faible supérieurement. Tête noire avec le tylus brunâtre; les côtés antérieurs presque droits, très obtusément sinués entre les yeux et le tylus, très étroitement bordés de brunâtre, ainsi que les côtés latéraux, près des yeux. Surface de la tête légèrement ruguleuse, les rugulosités un peu plus accentuées vers la région des ocelles. Tylus assez profondément sillonné longitudinalement. Tubercules antennifères très peu saillants, à peine visibles en regardant l'insecte en dessus. Antennes brunâtres-claires, grêles, à premier article dépassant à peine le sommet du tylus; le deuxième article un peu plus de deux fois plus long que le premier, subégal au quatrième; troisième article un peu plus court, moins de deux fois la longueur du premier, la longueur totale des antennes un peu plus faible que la longueur de la tête et du pronotum réunis. Yeux environ deux fois plus longs que larges, légèrement divergents en arrière, où ils sont un peu proéminents en dehors du bord antérieur du pronotum. Pronotum un peu plus long que large postérieurement, faiblement atténué en avant avec les côtés latéraux droits et les angles antérieurs un peu arrondis. Surface du pronotum assez densément ponctuée, traversée transversalement par un faible bourrelet lisse situé un peu en avant du milieu; noir avec les angles latéraux largement flaves et également lisses; la teinte flave des angles ne se rejoignant pas tout à fait sur le milieu du bord postérieur et remontant sur les côtés latéraux jusqu'au bourrelet transversal. Escusson noir, à ponctuation rare sur la partie antérieure, un peu plus dense postérieurement de

chaque côté de la faible carène longitudinale médiane qui occupe la moitié postérieure de l'écusson. Elytres largement flaves sur la base et le long du bord externe, rembrunies vers l'angle interne, presque noires le long du bord postérieur, clavus brun vers l'extrémité. Ponctuation bien visible sur une ligne longeant le clavus et sur le disque de la moitié postérieure de l'élytre. Tête, pronotum, écusson et cories avec de petites soies dressées, dorées, courtes et peu denses. Membrane légèrement enfumée, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen. Dos de l'abdomen et dessous du corps noirâtres. Pattes entièrement flaves, les fémurs à peine rembrunis vers la base. — Long., 4,3 mill.; larg. max., 1,2 mill.

Sfax. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1896); ma collection.

Cette remarquable espèce semble établir un passage entre *S. fayoumensis* Costa, d'Égypte, et *S. tingitanus* Fairm., du Maroc. Je l'ai soumise à M. le Dr Puton, qui a bien voulu me donner son obligeante appréciation en la comparant aux types de ces deux espèces: « forme et presque taille de *S. tingitanus* Fairm., qui en diffère par le pronotum entièrement noir; plus grand et moins grêle que *S. fayoumensis* Costa, qui a les cuisses brunes et seulement les angles postérieurs du pronotum étroitement pâles. »

Kalama Theryi n. sp.

D'un brun foncé presque noir. Tête presque aussi longue que le pronotum; tubercules antennifères légèrement proéminents, atteignant le niveau du milieu du premier article des antennes, à peine divergents et subarrondis en avant. Antennes fortes et robustes, les deux premiers articles subglobuleux, brunâtres, le premier article n'atteignant pas tout à fait le sommet de la tête, le troisième et le quatrième articles pas plus longs, réunis, que la tête sur la ligne médiane, le quatrième de un tiers plus court que le troisième; ces deux derniers articles densément tuberculeux et soyeux, les soies un peu couchées en avant, presque aussi longues que l'épaisseur des articles. Pronotum à peine plus long que la tête sur la ligne médiane, un peu plus étroit en avant que la tête avec les yeux, obtusément sinué au bord antérieur, qui est un peu relevé au milieu en bourrelet brunâtre clair, assez large, simulant une vésicule antérieure. Côtés latéraux arrondis, bord postérieur un peu plus large que le bord antérieur, avec un très faible processus terminal, obtus. Disque du pronotum tricaréné, les carènes assez fortes, parallèles, mais non visiblement aréolées. Elytres noirâtres, à très petites cellules punctiformes, avec la marge caréniforme non visiblement

aréolée : l'espace latéral avec trois ou quatre séries de cellules un peu irrégulières sur presque toute sa longueur, à peine un peu plus étroit que l'espace discoïdal ; ce dernier allongé à côtés parallèles, sauf sur l'extrémité, où il est atténué et terminé par un petit prolongement de la carène, assez régulièrement quadrisérié de cellules un peu plus grandes que celles de l'espace latéral. Espace sutural unisérié vers la base, bisérié ensuite et trisérié au niveau du sommet de l'espace discoïdal. Ouverture des élytres laissant apercevoir le dos de l'abdomen brunâtre. Pattes plus claires, d'un rouge un peu brunâtre. Canal rostral ouvert en avant, flave à peine brunâtre avec une seule rangée de petites cellules. — Long., 2,2 mill. ; larg max., 1,1 mill.

Saint-Charles, près Philippeville. Des chasses de M. A. Théry ; ma collection.

J'ai aussi soumis cette intéressante petite espèce à M. le Dr Puton, qui l'a trouvée très voisine de *K. Putoni* Stål, mais avec les antennes bien plus épaisses. Elle ne saurait être confondue avec la var. *brevicornis* Ferr., qui a les deux derniers articles des antennes subégaux en longueur ; elle diffère par l'espace sutural des élytres élargi en arrière, unisérié à la base, bisérié ensuite et trisérié vers l'extrémité et non bisérié sur toute sa longueur comme l'indique la description de *K. Putoni* Stål (*O. V. A. F.*, 1874, p. 50).

Lasiotropis amplicosta n. sp.

Ovale, assez allongé, d'un gris jaunâtre clair. Tête, marges et carènes du pronotum, marge élytrale et nervures couvertes de longues soies flaves très fines et assez denses, surtout sur la tête et le devant du pronotum. Tête noirâtre, couverte d'un duvet gris doré avec les épines très courtes, obtuses, d'un flave jaunâtre. Yeux petits, noirs. Antennes avec de longues soies pâles, très fines, un peu couchées en avant, un peu plus longues que l'épaisseur des articles ; les deux premiers articles bruns, noirâtres, robustes, subégaux ; le second conique, mince à la base, renflé à l'extrémité, environ deux fois plus long que large, à peine plus court que le premier ; troisième article flave clair, assez long, presque deux fois plus long que le quatrième, qui est ovoïde, un peu en massue, assez aminci à la base, également flave, un peu rougeâtre et à peine rembruni au sommet. Pronotum à carènes flaves, parallèles, très peu élevées, à un seul rang de cellules peu apparentes, finement et un peu inégalement bordées de noir de chaque côté, sauf sur l'ampoule antérieure qui est entièrement flave, pentagonale et tra-

versée longitudinalement par la carène médiane ; bord antérieur du pronotum presque droit, légèrement sinué ; angles antérieurs obtus. Marges latérales étroites, droites antérieurement, largement arrondies aux angles latéraux, sensiblement relevées, à un seul rang de cellules avec quelques petites taches noirâtres sur le bord externe de la marge. Les marges sont bordées en dedans par une ligne noirâtre qui se continue un peu élargie en avant derrière l'ampoule. Marge élytrale large, à deux rangs de cellules à la base, s'élargissant progressivement, avec trois rangs de cellules vers le milieu et quatre rangs bien marqués vers l'extrémité. Le réseau de ces cellules avec de fines mouchetures noires inégales. Espace latéral étroit, unisérié ; espace discoïdal plan, plus large au milieu que la marge et l'espace latéral réunis sur le même niveau, à cellules petites et quelques mouchetures noirâtres sur sa surface. Membrane flave comme le reste de la partie supérieure avec quelques petites taches noires sur le réseau près de la suture avec l'élytre. Pattes flaves, couvertes de soies très fines et assez denses ; fémurs rembrunis sur les trois quarts basilaires, tarsi noirâtres. Villosité des tibias aussi longue que l'épaisseur des tibias. Corps noirâtre en dessous avec une large bordure sur la partie postérieure du prosthetium, les marges des orifices odorifiques et une tache sur l'angle latéral postérieur des métapleures, flaves. — Long., 4 mill. ; larg., 1,8-2 mill.

Teniet-el-Haad. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré, mai 1892.

Cette espèce, très voisine de *M. pilosa* Hummel, s'en distingue par les antennes plus longues, à troisième article proportionnellement plus allongé, le quatrième flave à peine rembruni et non noir ; la marge élytrale plus élargie et la teinte générale un peu plus claire.

Monosteira minutula n. sp.

Flave, un peu jaunâtre-ocreux sur la tête et le pronotum, la carène du pronotum blanchâtre sur l'extrémité, les carènes des élytres également blanchâtres, le réseau de la marge élytrale noirâtre. Épines céphaliques grêles, blanchâtres, couchées sur la tête, les deux antérieures convergentes en avant, plus longues et dépassant un peu en avant le premier article des antennes, de dernier ovulaire, de même dimension que le second article, le troisième très grêle, allongé, sensiblement plus long que la tête, le quatrième manque ; ces trois premiers articles flaves pâles. Pronotum avec les côtés latéraux antérieurs droits, étroitement rebordés ; le bord antérieur relevé en vésicule tronquée en avant ; la carène médiane un

peu relevée, uniaréolée et blanchâtre en arrière, les cellules de la carène invisibles sur le disque. Marge élytrale assez étroite, unisériée, les cellules un peu allongées, à réseau transversal noirâtre. La moitié antérieure de l'espace latéral à cellules très fines peu visibles et celles de l'espace discoïdal à peine un peu mieux marquées; la carène qui sépare l'espace latéral de l'espace discoïdal assez brusquement relevée formant un tubercule prismatique, transversal, brunâtre, devant un espace subarrondi recouvrant le disque de l'élytre sur la largeur des espaces latéral et discoïdal réunis, entouré tout autour de nervures blanchâtres, à surface couverte de petites cellules, et derrière cet espace le prolongement de la carène qui sépare antérieurement l'espace latéral de l'espace discoïdal est également relevé longitudinalement, formant un tubercule prismatique situé au milieu de la partie postérieure de l'élytre, moins fort et moins élevé que le tubercule du milieu du disque élytral. Membrane peu développée, arrondie au sommet, couverte de petites cellules peu distinctes. Dessous de l'abdomen un peu rembruni, pattes flaves. — Long., 1,2 mill.; larg. max., 0,6 mill.

Taguin (province d'Alger). Un seul exemplaire des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1893); ma collection.

Cette très petite espèce, la plus petite du genre, est remarquable par les protubérances des élytres; elle ne saurait être confondue avec ses voisines.

Putoniella nov. gen.

Tête presque plane, subquadrangulaire, non tuberculée postérieurement; yeux globuleux, proéminents; ocelles petits, situés sur la ligne de l'axe des yeux et très rapprochés de ces derniers, par conséquent très distants l'un de l'autre. Rostre à premier article épais, trois fois plus long que large, atteignant le niveau du milieu de l'œil, aussi long que les deux suivants réunis, ces derniers plus grêles. Antennes paraissant composées de trois articles, le premier renflé, subglobuleux, pas plus long que large; le second cylindrique, un peu arqué, de la longueur de la tête et du pronotum réunis; le troisième, probablement formé par les articles trois et quatre réunis, soudés ensemble, cylindrique, un peu atténué vers la base et vers l'extrémité, un peu plus long que la moitié du second article et inséré avant l'extrémité de ce dernier. Tous les articles des antennes parsemés de petits tubercules d'où sortent de longues soies. Pronotum très rétréci en avant, un peu plus étroit que l'espace interoculaire de la partie supérieure de la tête, le cou étant subite-

ment rétréci derrière les yeux. Les côtés latéraux du pronotum arrondis et le bord postérieur paraissant sinué devant l'écusson, ce dernier petit et couvert de longues soies dorées. Hemélytres très grandes, plus larges et beaucoup plus longues que l'abdomen, qu'elles dépassent presque de la moitié de leur longueur. Corie petite avec la marge latérale faiblement arquée en dehors et de longues soies sur les nervures. Membrane plus de cinq fois plus longue que la corie, avec deux longues nervures longitudinales non réunies à l'extrémité, ne formant aucune cellule fermée; l'aire externe avec trois petites nervures transversales partant de la nervure externe, à égale distance les unes des autres, mais n'atteignant pas le bord externe de la membrane. Corps très convexe en dessous. Tibias postérieurs longs et grêles, un peu moins de deux fois plus longs que leurs fémurs, très faiblement arqués, parsemés de très petits tubercules espacés d'où sortent de très longues soies; les tibias antérieurs et intermédiaires également avec de petits tubercules surmontés de soies moins longues qu'aux tibias postérieurs. Tarses très grêles, cylindriques.

Assez voisine, par les nervures de la membrane non réunies à l'extrémité, ainsi que par le peu de densité des soies des antennes et des tibias, du genre *Holoptilus* Lep. et S., cette nouvelle forme s'en distingue par la tête moins allongée, plus brusquement rétrécie derrière les yeux et l'absence de tubercule sur sa partie postérieure; par les antennes à articles terminaux paraissant réunis, soudés, plus longs que la moitié du deuxième article et insérés avant son extrémité; par les tibias postérieurs plus grêles et moins arqués; par les petites nervures transversales de l'aire externe de la membrane, et enfin par les soies pas plus denses, mais beaucoup plus fines. Par les proportions des articles du rostre, elle diffère de tous les autres genres, où la longueur du premier article est double de celle des deux suivants réunis.

Bien faible hommage de ma reconnaissance pour l'inépuisable obligeance de notre savant maître, je me suis fait un plaisir de dédier cette nouvelle forme à M. le Dr Aug. Puton, qui nous a fait connaître, en 1893, la première espèce paléarctique de cette curieuse sous-famille, l'*Holoptilus oraniensis* Puton, dont ma collection possède un exemplaire provenant d'Oran comme le type.

Putoniella Vaulogeri n. sp.

Tête jaunâtre avec un petit sillon arqué de chaque côté entre les yeux au-devant des ocelles, ces sillons se réunissant très affaiblis en avant sur le milieu de la partie antérieure de la tête. Yeux très saillants, globuleux. Bord postérieur de la tête garni, depuis der-

rière les yeux, d'une rangée de longues soies. Antennes jaunâtres, garnies de longues soies très fines et espacées prenant naissance sur de très petits tubercules brunâtres, le sommet du second article terminé en pointe sur la partie qui dépasse la base de l'article suivant. Extrémité du dernier article étroitement noire. Pronotum couvert d'une pubescence grise blanchâtre très dense. Corie très petite, transparente, à nervures noirâtres couvertes de longues soies obliques. Ecusson noirâtre, en grande partie couvert par de longues soies un peu couchées. Membrane transparente, légèrement enfumée. Fémurs brunâtres, tibias jaunâtres, couverts de très longues soies, surtout les postérieurs; ces soies assez espacées, prenant naissance sur de très petits tubercules brunâtres; tarsi noirâtres. Rostre et dessous du corps assez uniformément brunâtres, l'extrémité de l'abdomen jaunâtre. — Long., 3,5 mill.

Sfax. Des chasses de M. Vauloger de Beaupré (1896). Trois exemplaires: collection de M. le docteur A. Puton et la mienne.

Phorticus parvulus Reuter.

Parmi les récoltes de M. Vauloger de Beaupré à Chellala (province d'Alger), en 1895, j'ai trouvé trois exemplaires de cette petite espèce, dont deux brachyptères répondant assez bien à la diagnose de M. Reuter, sauf pour la couleur du ventre, aussi foncée que la partie supérieure de l'abdomen et non plus pâle comme l'auteur l'a indiqué; les fémurs sont aussi rembrunis en grande partie sur leur tranche supérieure ainsi que les tibias. Chez l'un de ces exemplaires (collection de M. le Dr Puton), le bord postérieur des élytres est bien étroitement noirâtre comme chez le type, tandis que chez l'autre exemplaire (ma collection), les élytres sont entièrement pâles. Ce dernier caractère ajouté à la couleur foncée de l'abdomen établirait un passage à *P. velutinus* Puton, d'Akbes (Syrie); mais ce dernier, quoique très voisin, d'après M. le Dr A. Puton, aurait cependant pour le caractériser le dos de l'abdomen plus mat et plus velouté.

Le troisième exemplaire est un macroptère (ma collection) à élytres bien développées, atteignant l'extrémité de l'abdomen; la corie blanchâtre avec une assez grande tache mal limitée, rembrunie vers l'extrémité, ne recouvrant pas l'angle postérieur, qui est également blanchâtre et des petites soies couchées, dorées, assez denses sur les nervures et vers l'extrémité. Membrane bien développée, légèrement enfumée, paraissant n'avoir que deux nervures longitudinales très peu visibles. Pronotum plus élargi en arrière, presque aussi large que long, un peu moins foncé le long du bord postérieur. — Long., 2,7 mill.

ESSAI

DE CLASSIFICATION GÉNÉRALE DES *LATHRIDIDÆ*

Avec le Catalogue systématique et alphabétique de toutes les espèces du Globe

Par le R. P. fr. M^{re}-Jos. BELON, O. P.

PRÉFACE

Depuis la publication de la première espèce qui rentre dans la famille actuelle des *Lathrididae*, c'est-à-dire depuis un siècle et demi, plus de six cents formes, distinctes ou soi-disant telles, ont été décrites et cataloguées. Hormis la monographie de Motschulsky, déjà vieille de trente ans, aucun travail d'ensemble n'a réuni ces éléments épars, ni tenté de coordonner les exotiques aux européens et d'établir un classement qui comprenne la faune entière du globe. Sans doute, il reste à faire beaucoup de découvertes dans les régions encore inexplorées ou incomplètement connues; sans doute aussi la comparaison des matériaux déjà disséminés dans les collections avec des séries nouvellement capturées dans des localités très diverses nous apprendra l'identité essentielle d'un certain nombre de types, séparés aujourd'hui par des caractères variables et insuffisants. Néanmoins, les résultats acquis sont assez nombreux et assez importants pour qu'il soit désirable de les enregistrer et de les faire servir à tracer les grandes lignes et à constituer les assises d'un système général destiné à progresser. Tel est l'objet du mémoire (simple prodrome d'une monographie actuellement irréalisable) que j'offre à mes savants collègues et aux amis de l'entomologie. Puisse-t-il trouver auprès d'eux un bienveillant accueil et exciter leur intérêt en faveur d'un groupe d'insectes, dont l'étude n'est pas sans charmes, — l'expérience me donne quelque droit de l'affirmer, — malgré l'exiguité de leurs formes, l'insignifiance de leur aspect et la monotonie de leur coloration!

Une première partie de mon travail est consacrée sommairement à la classification générale: énumération des caractères essentiels qui délimitent la famille; répartition en tribus de tous les genres publiés jusqu'à ce jour, au nombre de vingt-sept; notes synonymiques et autres concernant les divisions génériques et spécifiques; tableaux synoptiques rédigés en langue latine pour aider à la détermination de la plupart des groupes.